



# Fiche Thématique n°3

## Maîtriser l'énergie, sortir du nucléaire

### 1. Présentation

La décision de construire un démonstrateur EPR, réacteur « évolutionnaire » selon l'industrie nucléaire, est imminente. Le lobby a en effet profité du débat sur l'énergie, initié par le gouvernement, pour relancer son projet de nouveau réacteur (à moins que ce débat n'ait été qu'un prétexte pour justifier un tel choix ?).

Présenté comme un choix stratégique pour la France, la construction d'EPR ne répond pourtant en rien aux enjeux énergétiques et environnementaux qui se présentent à nous pour les 30 prochaines années. Bien au contraire ce projet rendrait stérile tous les efforts nécessaires de diversification énergétique vers la maîtrise des consommations et les énergies renouvelables.

Le gouvernement et EDF vont-ils encore répondre aux sirènes de l'industrie atomique et enfoncer la France un peu plus dans l'impasse nucléaire ?



### 2. Les termes du débat :

- **Surcapacité nucléaire**

**La France avec ses 58 réacteurs est le pays le plus nucléarisé au monde.** Dans une étude commanditée par Greenpeace, une quantification de la surcapacité du parc nucléaire - basée sur une modélisation de l'optimum économique du système de production d'électricité - donne une surcapacité de près de la moitié du parc actuel !

Pour compenser cette surcapacité, EDF exporte à bas prix 20% de sa production, ce qui est un record. De même, pour écouler son électricité en surplus la France a développé un parc de chauffage électrique, véritable aberration énergétique, sociale et environnementale,

comme aucun autre pays. Le nucléaire a ainsi hissé les français parmi les plus gros consommateurs d'électricité.

En conséquence, le remplacement des centrales nucléaires lors de leur arrêt, par de nouvelles centrales, ne va pas de soi. Le rapport Charpin-Dessus-Pellat, montre que dans le domaine de la production d'électricité (sans tenir compte de la Directive EU sur les ENR), la décision de mise en service d'une nouvelle unité de grande puissance avant 2025 (voire 2030 suivant les scénarios) ne peut en aucun cas se justifier.

Dans ce contexte, **la construction d'un réacteur EPR, serait tout a fait infondée et même totalement incompréhensible.**

- **Indépendance gonflée**

Dans les discours politiques ou publicitaires, malgré l'énorme surcapacité française, le choix du nucléaire est toujours justifié par l'indépendance énergétique qu'il procurerait. Ainsi, en France, le taux officiel d'indépendance énergétique est établi autour de 50% dont l'essentiel serait à mettre au bénéfice du nucléaire. Ce chiffre est en fait largement gonflé par le choix des conventions utilisées.

Des méthodes de calcul plus pertinentes et plus réalistes quant à la considération des différentes énergies montrent que notre indépendance réelle n'atteint que la valeur de 36% si l'on considère les besoins en énergie primaire (dont 22,6% grâce au nucléaire, 11,2% grâce aux renouvelables et à la grande hydraulique et 2,2% grâce aux énergies fossiles), voire 29% si l'on compare le taux de couverture de la consommation finale d'énergie.

Quelle que soit la méthode utilisée, il est de plus couramment admis que la production électrique nucléaire est une production nationale. Pourtant depuis 2001, la totalité de l'uranium est importée car plus aucune mine n'est exploitée en France ! L'énergie nucléaire, une énergie nationale est donc un slogan totalement révolu.

Enfin, alors que le programme nucléaire est censé nous avoir rendu beaucoup moins dépendant du pétrole que nos voisins, le constat est que la consommation de pétrole par habitant de la France est très proche de celle de l'europpéen moyen (respectivement 1,50 contre 1,57).

**L'indépendance énergétique de la France grâce au nucléaire est donc plutôt un mythe qu'une réalité.**

La France reste très dépendante des produits pétroliers notamment dans le domaine des transports (97,5% de la consommation du secteur), et a de plus développé une deuxième dépendance très spécifique : celle du nucléaire pour la production d'électricité (77% de la production).

Le confort de notre indépendance énergétique supposée a de plus des effets pervers. Ainsi, la consommation d'énergie, et surtout d'électricité, par habitant en France augmente plus vite que chez nos proches voisins européens.

Bref, surcapacité et surconsommation, fausse indépendance, la situation française est loin d'être un modèle à suivre.

### 3. Nucléaire et effet de serre

Les centrales nucléaires émettent peu de gaz à effet de serre. Cela suffit à l'industrie pour présenter le nucléaire comme une solution dans le cadre de lutte contre le réchauffement climatique !

Ce raisonnement simpliste se révèle en fait être une solution trompeuse et inacceptable. Tout d'abord, il est intéressant de constater que les pays ayant recours au nucléaire figurent parmi les plus gros émetteurs de CO2. Une étude faisant des comparaisons entre des pays similaires, nucléarisés ou non, montre que le bilan d'émissions est sensiblement le même.

D'autre part, le nucléaire ne produit que de l'électricité et ne représente que 6% de l'énergie mondiale. Pour avoir un impact significatif sur les émissions de gaz à effet de serre, il faudrait donc décupler la proportion d'énergie nucléaire dans le bilan énergétique mondial. Il faudrait alors construire de nombreux réacteurs partout dans le monde. Qui payera ? Où installer ces réacteurs ? Comment gérer l'aggravation des risques nucléaires ?

Vanter un moyen de production plutôt qu'un autre, c'est occulter les véritables solutions : **pour lutter contre l'effet de serre, il faudra forcément faire diminuer la consommation énergétique mondiale.** Chaque euro dépensé pour le nucléaire serait investi beaucoup plus

efficacement dans des programmes de maîtrise de l'énergie.

- **Un problème de ressources rarement évoqué**

Le nucléaire, comme les énergies fossiles, s'appuie sur des ressources d'uranium finies. Ces ressources sont évaluées à environ 50 ans (contre 40 ans pour le pétrole et 70 ans pour le gaz) dans les conditions actuelles. Si l'on venait à développer fortement le recours au nucléaire, ce chiffre diminuerait en conséquence.

Les technologies dites « révolutionnaires », souvent mise en avant par le lobby nucléaire pour palier à ce problème, sont loin d'être au point et risquent même de ne jamais devenir réalité. Le cuisant échec de la filière surgénération en est l'illustration.

- **Le nucléaire : une énergie sale**

Les centrales nucléaires produisent des dizaines de milliers de tonnes de déchets radioactifs qui sont dangereux pour des milliers voire des millions d'années. Aujourd'hui, il n'existe aucune solution pour éliminer les déchets nucléaires. Seul le temps permet de voir diminuer la radioactivité. Pour l'instant, la seule solution envisagée consiste à stocker et à attendre, par exemple plusieurs dizaines de milliers d'années pour le plutonium.

- **Le nucléaire : une énergie dangereuse**

Tout le monde garde en mémoire l'accident de Tchernobyl. A plusieurs reprises on est passé près d'autres catastrophes aux Etats-Unis, au Japon et même en France pendant la tempête de 1999 et l'inondation de la centrale du Blayais près de Bordeaux. Erreur humaine, négligence ou acte de malveillance, l'inattendu peut toujours survenir. Un accident nucléaire majeur, c'est une région entière inhabitable pendant des milliers d'années et des victimes innombrables. Peut-on se permettre de courir un tel risque ?

- **Le nucléaire : une énergie guerrière**

Le nucléaire a été développé historiquement à des fins militaires. La distinction entre nucléaire civil et militaire est quasi impossible. Ainsi, tout pays disposant de l'industrie nucléaire est susceptible de devenir une puissance nucléaire, comme l'ont montré les exemples de l'Inde et du Pakistan.

L'énergie nucléaire pose donc un grave problème de prolifération des armes atomiques. De plus, toute installation nucléaire est une cible potentielle dans un contexte terroriste et donc un facteur de vulnérabilité. A propos, savez-vous

qu'aucune centrale française n'a été étudiée pour résister à la chute d'un avion de ligne ?

- **Le nucléaire : une inconnue pour la santé publique**

Qui dit énergie nucléaire, dit rejets d'éléments radioactifs artificiels quotidiens dans l'environnement. Pourtant, il existe encore beaucoup d'incertitudes sur le danger que représentent les faibles doses radioactives sur la santé humaine. Les premiers exposés et aussi victimes sont les travailleurs du nucléaire eux mêmes. Il existe d'ailleurs une chape de plomb autour de cette question. En effet, il est impossible à un travailleur du nucléaire de connaître son dossier médical professionnel même lorsqu'il développe un cancer !



## 4. La position des Verts

La France produit plus d'électricité qu'elle n'en consomme. Il n'y a donc aucun besoin de construire l'EPR en 2007 !

Il s'agit en fait d'un soutien politique et financier à l'industrie nucléaire. L'EPR veut aussi servir de vitrine à l'exportation. La France vend des centrales nucléaires aux quatre coins du monde : un comble quand on sait que le développement du nucléaire civil est une étape clef de l'acquisition de la bombe atomique, on le voit avec l'Iran.

- **La fin du nucléaire c'est naturel**

Entre 2017 et 2030 les centrales nucléaires arriveront en fin de vie les unes après les autres et devront fermer. Laissons-les s'éteindre sans les remplacer par des EPR.

**Mort de vieillesse, le nucléaire laissera la place à des énergies plus jeunes et plus vivantes.**

- **Énergies renouvelables c'est propre et c'est possible**

Au Danemark, les éoliennes produisent 20 % de l'électricité, en Galice 55 % ; l'Allemagne, prévoit 30 % d'électricité éolienne en 2025. La France, avec 0,1 % d'électricité éolienne fait partie des cinq pays les plus en retard de l'Union Européenne en ce domaine.

Pourtant nous disposons du deuxième potentiel éolien d'Europe. **En équipant 10 % des sites assez ventés pour être rentables, nous produirions, à terre, 20 % de la consommation électrique française.**

- **Les économies d'énergie, c'est simple et ça marche**

Sans changer de niveau de vie, en arrêtant le gâchis, on peut consommer deux fois moins d'énergie. Une ampoule basse consommation nécessite 3 à 8 fois moins d'électricité qu'une ampoule classique pour autant de lumière.

L'ensemble des appareils en veille en France consomme l'énergie d'un réacteur nucléaire. L'énergie utilisée pour le chauffage représente 75 % de la consommation du secteur résidentiel. Donc, en isolant correctement les maisons, on ferait d'immenses économies d'énergie. Transporter des marchandises en train consomme dix fois moins d'énergie que le transport par camion. Les transports mécaniques sont en forte augmentation, alors qu'on marche de moins en moins...

**Il est urgent de choisir des solutions économes en énergie si l'on veut stabiliser le climat de la planète en limitant l'effet de serre.**

Note : L'aquitaine compte une centrale nucléaire située sur la commune de Blaye à 50 km au nord de Bordeaux. Cette centrale comporte quatre tranches de 900 MWe.

Fiche rédigée par Frédéric DINARD à partir du site internet de Greenpeace France [www.greenpeace.org](http://www.greenpeace.org) et du site des Verts : [www.lesverts.fr](http://www.lesverts.fr)

Voir le site du Réseau Sortir du Nucléaire : <http://www.sortirdunucleaire.org/>

et celui de Tchernobyl : <http://tchernobyl.free.fr/>